La 53e demi-brigade de ligne - 1798-1803 – Extrait de l'Historique du 53e régiment d'infanterie de ligne, d'après les archives du corps – Auteur : capitaine Duval – Imprimerie : Pau,imp.- stéréotypie. Garet,1892. - Domaine public – Sources :

53e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

DEUXIEME PARTIE (suite)

53e DEMI-BRIGADE DE LIGNE

1798 - 1803

_____

La 53e demi-brigade de ligne fut formée, le 22 février 1798, avec la 202e demi-brigade bis de bataille, la 19e bis de troupes légères et le 4e bataillon de fédérés.

La 53e demi-brigade de ligne fit partie à son origine, en 1798, de l'armée de Mayence, d'abord dans la division du général **TURREAU**, plus tard, dans celle que commandèrent **GROUCHY**, puis **BERNADOTTE**. Elle opéra autour de Cologne et dans le Palatinat jusqu'au 1er mars 1799 ; à cette époque, elle passa à l'armée du Danube sous les ordres de **JOURDAN** et marcha avec la division d'avant-garde du général **SOULT**.
Le 3e bataillon était resté à Ehrenbreitstein ; il fut placé le 5 mars dans l'armée d'Helvétie, brigade **CHABRAN**. – Il prit part au combat de Massenfeld et contribua à la déroute du général autrichien **AUFFEMBERG** cerné sur les hauteurs de Coire.

Le 21 mars les 1er et 2e bataillons se conduisirent valeureusement au combat d'Ostrach, le 1er bataillon y fit 115 prisonniers dont 3 officiers.
Les mêmes bataillons combattirent à Ostrach, à Pfullendorf, et enfin à Stokach où des deux côtés on déploya la même opiniâtreté.
La 53e demi-brigade fit partie de la colonne lancée contre la division ennemie que venait secourir l'archiduc **Charles** ; l'attaque de cette colonne nous assura la victoire.

Les armées du Rhin furent réunies sous le commandement de **MASSÉNA**, les 1er et 2e bataillons de la 53e demi-brigade dans la division **SOULT**, le 3e bataillon dans la division **MÉNARD**. La 53e demi-brigade assista à toutes les opérations de l'armée du Rhin, commandée par **MASSÉNA**, d'abord au combat de Frauenfeld à la suite duquel on prit position sur les hauteurs de Zurich et de l'Albis. Là se livra une sanglante bataille qui dura deux jours – 25 et 26 septembre 1799 – et où l'armée française, sous les ordres de **MASSÉNA**, remporta sur les Austro-Russes un éclatant succès.

Bataille de Zurich (1799).

La première journée, la bataille s'engagea à 5 heures du matin pour n'être suspendue qu'à la nuit close.
La deuxième journée fut décisive ; une attaque générale sur Zurich, ordonnée par **MASSÉNA**, amena la destruction de l'armée russe et l'entière occupation de la ville.
La 53e demi-brigade eut une part glorieuse dans le gain de cette victoire ; le nom de Zurich, inscrit sur le drapeau du régiment, perpétue le souvenir de la bravoure qu'il déploya.

Pendant la poursuite de l'armée russe, la 53e demi-brigade reçut l'ordre d'attaquer l'ennemi dans la position avantageuse qu'il avait prise à Muttenthal ; les forces disproportionnées de celui-ci

Ancestrami

La 53e demi-brigade de ligne - 1798-1803 – Extrait de l'Historique du 53e régiment d'infanterie de ligne, d'après les archives du corps – Auteur : capitaine Duval – Imprimerie : Pau,imp.- stéréotypie. Garet,1892. - Domaine public – Sources :

l'obligèrent à se replier ; elle le fit lentement et en combattant ; le colonel **CAMUS** qui la commandait fut blessé à la poitrine.
Le 17 octobre 1799, deux compagnies de la demi-brigade, sous le commandement de l'aide-de-camp du général **DROUARD**, aidèrent à la prise, de vive force, de la ville de Constance. Ces deux compagnies poursuivant l'ennemi jusqu'au pont du Rhin, tuèrent et prirent un grand nombre d'officiers et de soldats ; un drapeau resta entre les mains de la vaillante troupe qui prit part à ce fait d'armes.

Campagnes du Consulat

Au commencement de l'année 1800, la 53e demi-brigade fut classée dans l'armée du Rhin, commandée par **MOREAU**, d'abord, à l'aile droite, dans la division **BASTOUL**, peu après, à la réserve, sous le commandement direct du général en chef **MOREAU** (dans la division Leclerc). Elle assista ainsi aux grandes batailles d'Engen et de Moeskirch, où, grâce au talent et à l'opiniâtreté déployés par **MOREAU**, l'armée autrichienne essuya deux sanglantes défaites.

Le général **DESSOLLES**, chef d'état-major général de l'armée, dans son rapport sur ces batailles, dit :
« Il aurait fallu nommer tous les combattants, officiers et soldats pour citer ceux qui avaient montré du courage et du dévouement dans ces affaires. »

Combat de Moeskirch.

L'historique du 53e a lieu cependant de ne pas laisser dans l'oubli le petit fait d'armes suivant :
En avant de Krumbach, au commencement de la bataille de Moeskirch, le sergent de grenadiers **MAISON**, aidé des grenadiers **CHAPELOY, SECONDE** et de trois autres volontaires prit à l'ennemi une pièce de canon chargée à mitraille et étoupillée ; les canonniers ennemis firent de vains efforts pour recouvrer cette pièce et la sauver. Le sergent **MAISON** qui commandait les vaillants auteurs de ce petit fait d'armes reçut un fusil d'honneur pour sa conduite distinguée et sa bravoure éclatante dans cette affaire.
Le sergent **MICHEL** se fit remarquer également à Moeskirch au milieu de tant de braves.

Bataille de Hohenlinden (3 décembre 1800).

La 53e demi-brigade appartenait à la division **BASTOU**L, réserve de l'aile gauche (corps du général Grenier) à la bataille de Hohenlinden. Cette fois encore on déploya de part et d'autre la plus grande énergie et les savantes dispositions du général en chef français, le rôle brillant joué par le général **RICHEPANSE** n'eurent raison qu'avec peine de la résistance des Impériaux.
La 53e demi-brigade se distingua en repoussant les efforts répétés, faits par l'ennemi sur notre gauche, pour se venger de ses insuccès à droite.
L'aile gauche restant inébranlable, la droite dut poursuivre, à fond, son succès ; 11.000 prisonniers furent faits dans cette journée mémorable.
Le général **BASTOUL** tomba blessé à mort dans cette lutte héroïque.
Le fusilier **LIBAUBAULT (Guillaume**) au cours de l'action, se précipita sur un caisson de munitions et s'en empara après avoir tué ou mis en fuite les canonniers qui le gardaient. Le fusilier **LIBAUBAULT**, pour cette action d'éclat, reçut un fusil d'honneur.

Ancestrami

La 53e demi-brigade de ligne - 1798-1803 – Extrait de l'Historique du 53e régiment d'infanterie de ligne, d'après les archives du corps – Auteur : capitaine Duval – Imprimerie : Pau,imp.- stéréotypie. Garet,1892. - Domaine public – Sources :

Le 23 octobre 1800 la 53e demi-brigade passe dans la division **HARDY** (général en chef Grenier) formant avec la division **NEY** l'aile gauche de l'armée.
Le 1er décembre l'aile gauche est attaquée par la majeure partie de l'armée de l'archiduc **Jean** ; les deux divisions ploient sous le nombre, et, malgré la valeur des soldats qui les composent, après avoir combattu et résisté toute la journée, l'aile gauche opère sa retraite sur Haag. Dans ce combat, trop inégal, la 53e demi-brigade fit des prodiges de valeur.

Parmi tous les braves qui se distinguèrent dans cette journée, le fusilier **FARNOT (Jean**) mérite une mention spéciale. Ce brave parmi les braves s'élance seul sur une pièce de canon de l'ennemi, tue les canonniers, s'empare de la pièce et la remet aux premiers de ses camarades qui sont parvenus à le rejoindre. **FARNOT**, en accomplissant cet acte d'héroïsme, reçut de nombreuses blessures à la suite desquelles il succomba hélas ! le 14 avril 1801. Le souvenir de **FARNOT** ne s'éteindra pas au 53e, il restera toujours pour tous un modèle de bravoure.
Le caporal **MICHEL** dit **Laurent**, dans la même journée, s'empara, lui aussi, d'une pièce de canon et fit trois prisonniers ; plus heureux que **FARNOT** il put jouir longtemps de la considération attachée à cet acte de bravoure. Le sergent **MICHEL**, cité au combat de Moeskirch, et le caporal **MICHEL**, dit **Laurent**, reçurent chacun un fusil d'honneur à titre de récompense nationale pour les vertus militaires dont ils avaient donné des preuves éclatantes.

A la suite de cette campagne mémorable, le sergent **BEAUJEUX** reçut un fusil d'honneur en récompense de sa conduite énergique dans une affaire partielle où, avec trois hommes, il fit mettre bas les armes à un *détachement d'une trentaine d'ennemis.*
Le grenadier **DURUE (Armand)** fut l'objet de la même récompense pour sa conduite distinguée dans la campagne 1799-1800 et particulièrement pour avoir fait plusieurs prisonniers dans une affaire de tirailleurs.

A la fin de l'année 1800, les bataillons furent dirigés sur Mayence. Ils furent bientôt rejoints par le dépôt à Coblentz où la demi-brigade, réunie, séjourna pendant quelques jours seulement. Envoyée en Italie (de 1801 à 1803), elle fut employée, pendant cette période de paix, à travailler aux fortifications des villes récemment conquises. En 1803, elle était à Alexandrie.

Un arrêté des consuls en date du 24 septembre 1803 supprima la dénomination de demi-brigade. La 53e demi-brigade devint le 53e régiment d'infanterie. Le régiment continua à tenir garnison en Italie.

Ancestrami